

MARS 2011



# Autonomie & Biodiversité

lettre d'information de l'ARDEAR Rhone Alpes sur les semences paysannes et la biodiversité animale

## Agenda

Dans la région...

**21 mars: Ferme ouverte sur la sélection des maïs population**  
Sail-les-Bains (42)

**18-19 mars formation: Travail agricole en traction animale**  
organisée par l'Addear O7, à St-Gervais/Roubion (26)

**5 avril formation: la sélection des brebis laitières,**  
avec Jean-Michel Astruc, Institut de l'élevage, toulouse

**11 avril formation: la sélection des brebis laitières,**  
avec Pierre Froment, GIE Zone Verte

**12 avril Assemblée Générale de l'ARDEAR,**  
Lycée du Valentin, Valence (26)

Dans le réseau...

Toutes les infos sur:

[www.semencespaysannes.org/calendrier\\_des\\_rencontres\\_et\\_des\\_formations\\_13.php](http://www.semencespaysannes.org/calendrier_des_rencontres_et_des_formations_13.php)

2

## Préservons la diversité sur nos fermes

Cinq années après son lancement, le projet semences à l'ARDEAR a pris de l'ampleur: de plus en plus de personnes se lancent dans la culture de variétés de pays, s'échangent les techniques nécessaires à renforcer l'autonomie semencière des fermes. Aussi bien en Rhône-Alpes que dans d'autres régions, des personnes se retrouvent et s'entraident pour réintégrer la semence dans l'activité paysanne.

Suivant l'exemple du végétal, des éleveurs et éleveuses de la région ont aussi décidé de faire face collectivement à l'uniformisation des races animales, en reprenant en main la sélection dans leurs troupeaux. Ainsi, comme annoncé dans le dernier numéro de la lettre d'info, ce bulletin sera désormais commun aux deux projets. Les rubriques visent à donner des outils et informations utiles pour avancer dans ces projets: des lectures, films, radios;



des fiches pratiques à utiliser, des présentations de variétés, de populations, un agenda, et des articles.

Cette nouvelle publication traite donc de deux thématiques, mais qui suivent un seul et même objectif: réintégrer la reproduction et la sélection dans l'activité paysanne, et travailler ainsi avec des plantes et des animaux adaptés à nos modes de production autonomes, et non aux standards industriels.

## Appel à contribution: participez à Autonomie & Biodiversité.

Cette lettre d'information est pour l'instant principalement rédigée par l'animateur des projets semences et biodiversité animale. Si vous avez l'envie de transmettre des articles, des points de vue, n'hésitez pas à les proposer. Par exemple pour les rubriques de cette lettre :

*-fiches pratiques* : des astuces, du matériel reconverti, un seul mot d'ordre: fais le toi-même!

*-lire, écouter, voir*: partager vos lectures, vos films, vos émissions de

radio sur l'agriculture, la diversité animale et végétale.

*-diversité*: si une variété, un mélange, une sélection d'un troupeau vous plait, présentez-là.

*-rencontres*: relayez les actions qui ont lieu dans la région.

Cette lettre d'information est donc la vôtre, n'hésitez pas à y contribuer en proposant ou en suggérant des nouveaux sujets.

 **ARDEAR Rhône-Alpes**  
58 rue Raulin  
69007 LYON  
04 72 41 79 22  
[ardear.semences@wanadoo.fr](mailto:ardear.semences@wanadoo.fr)  
Visitez nos pages sur  
[www.semencespaysannes.org](http://www.semencespaysannes.org)

## Rencontres

Formation sur la sélection en troupeau ovin-lait

Un groupe d'éleveurs et éleveuses de brebis laitières de la Drôme, met en place deux journées de formation sur le thème de la sélection génétique en troupeau ovin-lait, avec deux spécialistes.

**mardi 5 avril 2011**

avec Jean-Michel Astruc de l'Institut de l'élevage de Toulouse

**lundi 11 avril 2011**

avec Pierre Froment, vétérinaire au GIE Zone Verte.

Le but de ces deux journées est d'aider les éleveurs et éleveuses à acquérir une maîtrise de la sélection génétique qui réponde mieux à leurs objectifs, au-delà de la seule amélioration de la production (quantité et qualité de lait). La présence de deux spécialistes aux compétences et orientations différentes et complémentaires doit permettre de répondre à différents besoins de connaissances, notamment sur les points suivants :

-principes et limites de la sélection génétique actuelle en troupeau laitier : aspects formels, place des éleveurs, impacts sur les critères d'adaptation et sur le maintien de la diversité génétique,

-héritabilité des qualités d'adaptation au milieu et de résistance aux maladies,

-quel mode opératoire mettre en place dans nos fermes pour sélectionner nos animaux dans le sens de la satisfaction de nos objectifs ?

*En raison du grand nombre d'inscrites, il n'est pas sûr qu'il reste des places pour cette formation. Mais si vous êtes intéressé-e par ces journées, contactez-nous. Nous pourrions éventuellement reprogrammer d'autres formations similaires, sur d'autres espèces par exemple.*

## Appel aux paysans, éleveurs et pasteurs

rédigé lors de la Conférence « Libérons la Diversité »

Graz, le 26 Mars 2010

Nous, paysans d'une vingtaine de pays européens et d'autres continents, présents à Graz, appelons les éleveurs à continuer à protéger et à garantir la diversité animale créée depuis des siècles, par les savoir-faire de générations de paysans: diversité des races ou des populations, diversité au sein des troupeaux.

castagna et valdôtaines pie rouge (à l'arrière)



En ces temps de crise économique, sociale et climatique, la diversité animale signifie capacité d'adaptation et équilibre. C'est la meilleure et la seule garantie pour assurer une alimentation de qualité, pour préserver l'environnement et entretenir une bonne santé animale et humaine.

***"Nous appelons, avec nous, les éleveurs à retrouver la confiance dans leurs pratiques"***

Cette richesse animale diversifiée et tous ces savoir-faire, déjà restreints, sont gravement menacés par les normes et réglementations sanitaires internationales, européennes et nationales, qui servent uniquement le modèle d'élevage industriel. Ces normes s'ajoutent à un appauvrissement génétique majeur, issu des pratiques d'insémination artificielle et de sélection pyramidale, mises en place en même temps qu'une politique agricole productiviste, dès les années 1960.

L'élevage et la sélection sur ces critères ont comme conséquence de couper l'animal de son milieu: substitution des fourrages par des concentrés industriels, hormones, traitements chimiques et vaccinations qui détruisent la santé, la rusticité et l'immunité naturelle. L'assujettissement chimique et pharmaceutique est sans fin!

Nous appelons, avec nous, les éleveurs à retrouver la confiance dans leurs pratiques. Refusons cette pression réglementaire et technique qui impose, par la peur, éradications par abattages massifs, vaccinations obligatoires contre la maladie de la langue bleue, puçage électronique, obligation de certification des mâles reproducteurs ruminants annoncée pour 2015, restrictions de mouvements des animaux sous prétexte sanitaire et fermeture des abattoirs locaux, etc.

Face à cette urgence, les éleveurs doivent se regrouper et résister!

Pour la liberté et l'autonomie des éleveuses et des éleveurs!

Pour le libre choix des reproducteurs, et des soins des animaux!

## Lire, écouter, voir

**G**ènes, Pouvoirs et Profits. Recherche publique et régimes de production des savoirs de Mendel aux OGM, C. Bonneuil et F. Thomas, éd QUAE/FPH.



Revenant pas à pas sur plus d'un siècle de sélection végétale, cet ouvrage décrit et analyse la complexité des relations entre recherche, administration publique, agroentreprises naissantes et monde agricole. Ce retour historique permet non seulement de mieux saisir la situation actuelle et ses conditions d'émergence, mais aussi de comprendre le rôle de chaque acteur et actrice, leur place dans des rapports de pouvoir, avec leurs marges de manœuvre distinctes. On relevera par exemple, pour illustrer cela, le chapitre quatre, qui décrit et analyse brillamment l'émergence du maïs hybride en France. On peut galement remarquer la présentation et contextualisation – dès

l'introduction – des concepts mobilisés dans l'ouvrage. Cette approche complexe permet aussi de donner au sujet toute sa profondeur, contrastant ainsi avec les théories du complot hélas fréquentes actuellement, lorsqu'il est question des relations sciences/profit/agriculture.

Un livre à découvrir.

## Diversité : les blés "poulards" (*triticum turgidum*)

Longtemps cultivés pour la fabrication de pâtes, notamment en Auvergne, les blés poulards ont été progressivement abandonnés au profit de l'importation de blé dur, notamment avec le colonialisme en Afrique du Nord. Pourtant, ces blés sont très intéressants, au niveau gustatif, agronomique, esthétique, ou encore climatique. Ils forment en général des plantes hautes (1,50 à 1,80m) avec de gros épis lourds qui courbent leur solide tige à maturité, et donnent un aspect très caractéristique. "Poulard" viendrait de la grosseur des épis et des grains, donnant l'aspect d'une poularde.

Pétanielle Noire de Nice, Aubaine Blanche, Poulard d'Auvergne, Nonette de Lausanne, Milanais de Limagne... beaucoup de poulards sont cultivés dans les fermes de la région. Celles et ceux qui ont essayé de les transformer ensuite s'accordent à dire qu'on peut en faire d'excellentes pâtes, mais que le goût de leur farine peut être aussi intéressant pour les biscuits, ou même le pain, en petite proportion mélangée à du blé tendre. Ils peuvent aussi être très utiles pour un élevage, d'autant plus avec une telle hauteur de paille.



Poulards d'Auvergne cultivés en Haute-Savoie

## Les semenciers appellent à augmenter la CVO sur le blé tendre

L'Union Française des Semenciers appelle, dans un communiqué de janvier 2011, à augmenter la Contribution Volontaire Obligatoire (CVO) sur le blé tendre. Les producteurs de blé (exceptés les « petits » au sens de la PAC) doivent en effet verser une taxe - cette CVO - sur les récoltes de blé tendre, pour "contribuer à l'effort de recherche" dans le cas où ils ressemment leur propre blé. Cette CVO alimente le Fonds de Soutien à l'Obtention Végétale (FSOV) depuis 2001. 85% de ce fond est ainsi reversé aux entreprises semencières, qui investissent dans le développement de bio-technologies végétales, accélérant de plus en plus la dépossession des paysannes et paysans de la sélection et reproduction de leurs plantes. Un "effort de recherche" plutôt éloigné de ce que l'on expérimente et défend ici, sur les fermes.

## "Libérons la diversité" 25 et 26 février 2011

Les 25 et 26 février ont eu lieu en Hongrie les sixièmes rencontres "Libérons la diversité". L'occasion pour des organisations paysannes, des associations et des personnes de toute l'Europe de se retrouver autour de la biodiversité agricole. Les débats ont abordé la végétale, animale -avec des projets émergents dans différents pays-, la résistance aux OGM, mais aussi et surtout cette année la question du droit des agriculteurs et agricultrices dans le travail de préservation de la diversité agricole, peu avant la réunion du Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture (TIRPAA) en mars à Bali.

## Fiche pratique: Sécher du maïs

Pour conserver des semences de maïs, il faut trouver un moyen de faire sécher les épis à la ferme: le séchage en séchoir brûle le germe (rendant la ressemence impossible) et on ne récupère souvent pas sa propre récolte. Différentes techniques existent, suivant les moyens à disposition. Voici quelques pistes...

### Le séchage en CRIB



Les Crib existants sont bien souvent envahis de ronces et pourrissent dans les champs. Mais ce n'est pas forcément compliqué d'en fabriquer un. Il existe des plans assez clairs, il faut simplement des poteaux et lambourdes, du grillage, du fil de fer, et des tôles.

Toutefois, il faut être vigilant sur les dimensions du Crib, qu'il soit assez fin pour que le maïs sèche bien, et sur son orientation : il faut un lieu venté, pour le séchage, mais pas en pleine pluie.

### Les cages à lapins en grillage : des minis-CRIB

Une solution alternative plus simple consiste à trouver des cages à lapin (pas des clapiers, de simples cages en grillage d'un mètre par un mètre par 50 cm). Dans une cage remplie, il y a environ 250 épis.

Avec 3 cages, on a de quoi ressemer en ayant conservé un minimum de diversité dans la population. Ces cages coûtent deux ou trois euros d'occasion.



cage à lapin et maïs population

### Le séchage en panouilles

Un autre option consiste à sécher son maïs en « panouilles », en grappes d'épi en quelque sorte. Pour cela, il faut garder quelques feuilles sur les épis, et les attacher par 6 avec de la ficelle (3 d'un côté, 3 de l'autre, voir photo ci-contre). Puis deux possibilités:

-en colonne

Faire descendre un câble vertical sous un abri, terminé par une barre en bois d'environ 40 cm, horizontale. Puis poser les panouille à cheval sur la barre et le câble au fur et à mesure, en croisant (voir photos).

-sur des poutres

Dans un endroit abrité, disposer des longues barres horizontales. Puis poser les panouilles à cheval sur ces barres horizontales.

Une fois le séchage effectué, il ne reste qu'à égrener les épis, et ressemer.



les épis attachés par six.

Ci-dessous la base de la colonne, et des exemples de colonnes finies.



### Les sacs de pomme de terre

Enfin, on peut tout simplement utiliser des sacs de pomme de terre. Il suffit de s'attacher un sac à la taille pendant la sélection/récolte au champ, puis de suspendre le sac à un plafond pour protéger le maïs des rongeurs le temps du séchage, dans un endroit assez ventilé.

les actions et articles  
sur les semences  
paysannes sont  
co-financées par:



Rhône-Alpes Région

### Ferme ouverte dans la Loire le 21 mars, autour de la sélection des maïs population

- Sélection sur épis d'une population de maïs AGUARTZAN
- Observation d'épis de différentes populations cultivées en Rhône-Alpes (apportez les vôtres !)
- Réflexions - débat sur les orientations du programme maïs en Rhône-Alpes

à Sail-les-Bains, chez Bernard Beauchamp, lieu-dit chez Garon.  
9h30- 16h. Apportez vos épis et un plat à partager.